

DIJON

# Ils transforment une maison éclusière en guinguette culturelle

Cet été, la maison éclusière 51 S changera de vocation pour devenir un lieu culturel, artistique et de restauration. Au Maquis sera situé le long du canal de Bourgogne, à la limite entre Dijon et Plombières-lès-Dijon. En amont de l'ouverture attendue en juillet, un chantier participatif était organisé ce week-end. Des bénévoles sont venus prêter main-forte pour restaurer la bâtisse.

Mélinda Bizri n'est pas une professionnelle du BTP. Pourtant, en ce samedi ensoleillé du mois de mars, l'ingénieure prend plaisir à faire du bricolage. Elle a répondu présent à l'appel lancé par l'association Zutique Productions pour un chantier participatif le long du canal de Bourgogne. Elle contribue à la rénovation de la maison éclusière 51 S, dite écluse de Bruant, près du lac Kir, à la limite entre Dijon et Plombières-lès-Dijon. Le bâtiment, accessible à pied ou à vélo par la voie verte, est actuellement en pleine reconversion. D'ici cet été, il doit devenir une guinguette culturelle et artistique où les visiteurs pourront se restaurer et assister à des spectacles.

Une truelle à la main, Mélinda s'applique à enduire un mur en pierre de la bâtisse. « J'avais envie de donner un coup de main », dit-elle. « J'assiste régulièrement aux concerts organisés par Zutique Productions, l'association en charge du projet de reconversion du site. Participer à ce chantier est une manière pour moi de les remercier des bons moments qu'ils me font passer dans l'année. Et puis, avec le beau temps, j'avais envie de faire une activité manuelle ; ça change de l'ordinateur en télétravail (rires). »

## Peinture, enduit et arrachage de mauvaises herbes

Comme Mélinda, ils étaient une vingtaine à s'être inscrits, samedi 19 mars, pour redonner vie à la maison éclusière 51 S. Des bénévoles, mais aussi des salariés de Zutique Productions. Les tâches à effectuer étaient diverses et variées : peinture, enduit, construction. Il faut dire que le bâtiment, propriété des Voies navigables de France, était inoccupé depuis un certain temps.

Une pioche dans les mains, Pauline Geoffroy a choisi pour sa part une



Des bénévoles ont prêté main-forte à la maison éclusière Bruant, samedi et dimanche, à l'occasion d'un chantier participatif. Photo LBP/N. D.



Parmi les bénévoles qui étaient présents ce week-end, certains ont préféré travailler à l'intérieur, comme ici à la peinture, et d'autres à l'extérieur. Photo LBP/N. D.

« Je travaille dans le monde du spectacle, et je trouve ce projet vraiment intéressant. »  
Pauline, bénévole

activité en extérieur. La jeune femme a arraché des renouées du Japon, des plantes invasives qui ont recouvert les terrains situés autour de la maison éclusière. D'ici quelque temps, cet espace accueillera un verger et des espaces scéniques pour les animations. « Je travaille dans le monde du spectacle, et je trouve ce projet vraiment intéressant », confie Pauline. « L'idée de réutiliser une maison éclusière pour en faire un lieu culturel en pleine nature est un superprojet. Je pense que ça va plaire aux gens. »

## S'approprier les lieux et le projet de reconversion

Pour Zutique, l'organisation de chantiers participatifs est une manière pour les gens de s'approprier le projet en devenir. Frédéric Ménard, directeur de l'association lauréate de l'appel à projets, explique : « Nous voulons faire de ce site un lieu hospitalier où les promeneurs et les artistes pourront venir passer du bon temps. On sent de l'enthousiasme autour du projet, les gens sont prêts à donner un coup de main parce que ça fait sens pour eux. » Et d'ajouter : « Ça fait 25 ans que nous travaillons en tant qu'opérateur culturel à Dijon. On a beaucoup œuvré dans le quartier des Grésilles, dans un secteur très urbain. L'idée d'occuper un nouveau lieu dans un environnement naturel et paysager où l'on puisse faire vivre la culture nous donne beaucoup de motivation. »

De nouvelles sessions de chantiers participatifs auront lieu au cours des prochaines semaines pour restaurer la maison éclusière. Celles-ci se dérouleront les 9 et 10 avril, 7 et 8 mai et 11 et 12 juin. Les inscriptions se font en ligne via les réseaux sociaux ou en contactant Zutique Productions.

Nicolas DURDILLY

Contact Zutique Productions au 03 80 28 80 42 ; contact@zutique.com

« Nous voulons faire de ce site un lieu hospitalier où les promeneurs et les artistes pourront venir passer du bon temps. »  
Frédéric Ménard, directeur de Zutique Productions

## Concerts, débats, danse, cinéma... et offre de restauration

En mai 2019, Voies navigables de France Centre-Bourgogne ont lancé un appel à projets pour revaloriser plusieurs maisons éclusières le long du canal de Bourgogne. À Dijon, le projet porté par Zutique Productions pour la maison éclusière 51 S a été lauréat de l'opération Open Canal. VNF, qui restent propriétaires du site, ont signé un bail de 15 ans avec Zutique Productions pour l'animation du lieu. Le coût global du projet avoisine les 400 000 € (travaux, équipements, animations), dont 150 000 € sont financés par Voies navigables de France. Les collectivités locales et l'État participent aussi au financement du projet.

Au Maquis ouvrira ses portes le 1<sup>er</sup> juillet. Au programme : concerts, danse, théâtre, débats... Mais aussi une offre de restauration locale le week-end, du vendredi soir au dimanche midi, avec une terrasse de plus de 50 couverts. Le site sera aussi un lieu de résidence pour des artistes (musiciens, plasticiens) et des chercheurs. Au maquis s'inscrit dans une démarche de slow tourisme, tendance actuelle qui privilégie l'art de voyager en prenant son temps.



La maison éclusière de Bruant fait l'objet d'une réhabilitation pour devenir la guinguette culturelle Au Maquis. Photo LBP/N. D.